

tiels de notre intérêt national, que je vous avois recommandés si sérieusement à l'ouverture de cette séance. Et c'est avec le plus grand plaisir, que je viens de donner mon consentement aux Loix qui ont résulté de vos prudentes délibérations pour l'avancement du Crédit public, pour faire fleurir le commerce & les manufactures de ce Royaume, & pour encourager l'industrie de mes bons sujets.

Depuis l'ouverture de votre assemblée, il y a eu si peu d'altération dans la situation des affaires au-dehors, que j'aurois peine à trouver quelque chose à vous ajouter sur cette matière. Je suis toujours dans la même résolution de remplir les engagements que j'ai contractés, & de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour conserver la paix si heureusement rétablie; & j'ai reçu de tous mes alliés les assurances les plus fortes de la disposition dans laquelle ils sont de concourir à ce grand objet. J'employerai mes efforts les plus sincères à cultiver & à fortifier cette bonne disposition, afin que mes Royaumes, aussi-bien que le reste de l'Europe, puissent jouir long-tems des heureux fruits de cette tranquillité.

Messieurs de la Chambre des Communes.

JE vous remercie, d'une façon particulière, des Subsidés que vous m'avez accordés avec tant de promptitude & du zèle que vous avez fait paroître à profiter de la première occasion favorable pour réduire les intérêts des dettes nationales, sans donner la moindre atteinte à la foi Parlementaire. Le succès dont cette sage mesure a été accompagnée, & qui est une preuve du crédit actuel de ce Royaume, a posé de solides fondemens pour le maintenir, & ne peut manquer d'accroître la force & la réputation de mon Gouvernement, tant au-dedans qu'au-dehors du Pays.

MYLORDS